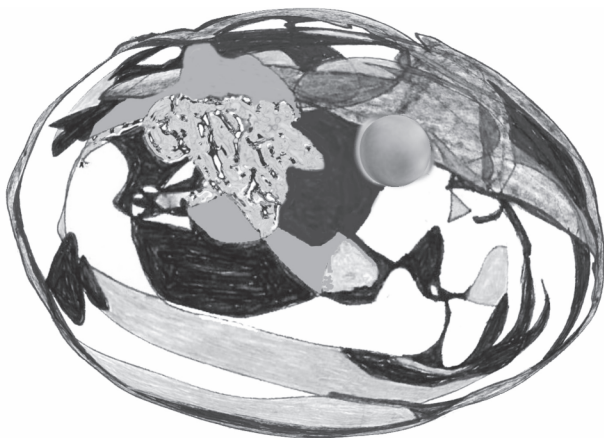


Monique Laforce

# de minérale mémoire



## Stone Memory

*English translation by  
Sylvia Ann Manning  
with Monique Laforce*

A TEN PENNY PLAYERS PUBLICATION

Monique Laforce

# de minérale mémoire

## Stone Memory

*English translation by  
Sylvia Ann Manning  
with Monique Laforce*

2015  
Ten Penny Players  
Publication

Copyright © 2015 by Monique Laforce  
Translation copyright © 2015 by Sylvia Ann Manning  
with Monique Laforce

After a series of paintings, le monde minéral,  
by Jean-Guy Jobin,

Cover drawing and book design  
© 2015 by Richard Alan Spiegel

ISBN 978-0-934830-75-1



[www.tenpennyplayers.org](http://www.tenpennyplayers.org)

De celui qui dansait dans l'abîme,  
la trace se perd. Si légère  
à certains endroits qu'on pressent les ailes  
dépliées pour le chant. Égarés  
dans les franges, nous le cherchons  
sans impatience. Retrouvé  
peu après, assis sur les bords du vide,  
oscillant entre tête et coeur.

Of this man dancing in the abyss,  
trace is being lost. It's so light  
at certain places one presumes the wings  
unfolded for the chant. Lost  
on the fringes, we search for him  
without impatience. Found again  
soon, seated on the edge of emptiness,  
swaying between head and heart.

Alors, le monde était à ses débuts.  
Maintenant, la fatigue nous gagne  
et nous enterrons les dieux  
dans des hiers à oublier.  
Les yeux trop bleus,  
un hibou sur l'épaule,  
un enfant mort à ses pieds,  
la douleur reste impavide.  
Nous en ferons des légendes  
où il était une fois.  
Une fois seulement. C'est bien assez.

Thus, the world made its debut.  
Now, fatigue overtakes us  
and we bury the gods  
in immemorial yesterdays.  
Eyes excessively blue,  
an owl on its shoulder,  
an infant dead at its feet,  
pain remains impassive.  
Of this we will make legends  
with once upon a time.  
One time, only. That's good enough.

Nous érigeons des villes rouges  
aux mille fenêtres,  
que désertera l'absence.  
Des arbres sans conséquence,  
des arches et des passerelles  
où exiler l'ennui. Ils viendront de loin,  
les porteurs de masques et les orphelins  
de trop de siècles.

We erect red towns  
of a thousand windows  
that absence will desert.  
Some inconsequential trees,  
some arches and some footbridges,  
to exile ennui. They will come from afar,  
the mask-wearers and the orphans  
of too many centuries.

Un paquebot traverse la scène  
ou un violoniste répète les échos  
de l'espoir à des vieillards qui se détournent  
et des femmes trop belles  
qui passent leur chemin sans rien entendre.

A cruise liner crosses the scene  
or a violinist repeats echoes  
of hope to the aged, who turn away,  
and to some too-beautiful women  
who pass by, hearing nothing.



Nous retournons toutes les cartes  
où les personnages tour à tour  
se présentent  
et repartent  
sans donner d'indices.  
La tête penchée, un spectateur  
s'entête à vouloir  
tout comprendre.

We turn over all the cards  
where the characters in turn  
introduce themselves  
and leave again  
without giving any clues.  
Head bent, one spectator  
insists on wanting  
to understand everything.

Une petite fille dans une ample robe,  
trop longue,  
tourne comme une toupie.  
Un chien, un vautour et  
un étranger guettent  
la chute pour l'aider  
à se relever.

A little girl in a long dress,  
too long,  
turns like a top.  
A dog, a vulture and  
a stranger watch,  
to help her get up,  
should she fall.

Il faudra réciter  
les comptines très vite  
puis à rebours.  
C'est seulement  
le rituel accompli  
que la guerre s'arrêtera  
sans plus rien  
ni personne pour la nourrir.

Nursery rhymes  
will need to be said very fast  
and then backwards.  
Only when  
the ritual is accomplished  
will the war stop,  
having nothing more  
and nobody to nourish it.

Nous serons plusieurs  
à tenter de retrouver  
la formule  
qui ouvre la caverne  
où sont enfermés les rois mages.  
Seul un enfant parlant  
une langue inconnue  
ouvrira le monde des merveilles.

We will be several  
who try to find  
anew a formula  
to open the cave  
where Magi Kings are confined.  
Only a child speaking  
an unknown language  
will open the world of marvels.

Les bras levés,  
l'inattendu  
commande à la musique  
et le temple s'emplit  
de sons et de rêves.  
C'était ainsi  
quand nous nous aimions,  
avant les métamorphoses.

Arms raised,  
the unexpected  
conducts the music,  
and the temple fills up  
with sounds and dreams.  
It was so  
when we loved each other,  
before the metamorphosis.

Il y a ceux qui réclament  
et ceux qui refusent.  
Un roi pensif, un chevalier ruiné,  
un valet sans emploi  
et la souveraine en robe rose  
d'un conte à réécrire  
jusqu'à épuisement des ombres.

There are those who reclaim  
and those who refuse.  
A pensive king, a ruined knight,  
an unemployed valet  
and the queen in a pink dress  
from a fairy tale to be rewritten  
until the shadows exhaust themselves.

Il faudrait  
une barque dans la rivière et  
des flambeaux pour éclairer  
l'avenir. Les oracles se succèdent  
pour perpétuer le mystère.  
Nous n'aurons jamais tout dit  
des alliances insolites  
tracées dans le sable.

There would have to be  
a boat on the river and  
some torches to shed light  
on what's ahead. Oracles follow  
one after the other  
so as to perpetuate the mystery.  
We will never have said  
all the odd alliances  
traced in the sand.

Pendant qu'un savant distrait le monstre  
en lui tendant des étoiles minuscules  
au bout d'un bâton,  
le ravisseur emporte le ciel, plié en quatre,  
dans un grand sac de toile noire.  
Quelqu'un prétend  
que nous avons oublié le conte  
et qu'il s'agissait plutôt  
du joueur de flûte de Hamelin.

While a sage distracts the monster  
by holding out to him tiny stars  
at the end of a stick,  
the kidnapper takes away the sky,  
folded in fourths,  
in a big sack of black linen.  
Someone pretends  
we have forgotten the tale,  
that it's rather to do  
with the Pied Piper of Hamelin.



Nous consultons des horaires  
mais on  
nous affirme qu'ils sont périmés.  
Il n'y a qu'à  
tourner la page  
pour dévoiler  
des profondeurs inattendues.

We consult schedules  
but someone  
tells us they are expired.  
We have only  
to turn the page  
to unveil  
unexpected depths.

Les témoins se sont cachés  
derrière ou couchés  
sur le mur  
et assistent  
aux migrations tardives.  
On vient de là-bas,  
depuis des millénaires d'exil.  
Un homme seul,  
en prières,  
aborde la montagne.  
Aucun nuage pour porter  
le deuil du matin.

Witnesses hide themselves  
behind the wall  
or by lying atop  
and watch  
for delayed migrations.  
After thousands of years of exile,  
some come from beyond.  
A man alone,  
praying,  
goes up the mountain.  
Not a cloud wears  
the mourning of dawn.

Le Minotaure abattu  
est tombé dans un coin de l'image.  
Les prêtres et les sorciers  
orchestrent le combat  
de l'ange et de la colombe.  
Nous n'avons rien  
à retirer de la mer  
quand ce n'est pas la saison.

The battered-down minotaur  
fell in a corner of the picture.  
The priests and magicians  
orchestrate the battle  
between angel and dove.  
There is nothing  
to take from the sea  
when it's out of season.

Un phare ou un moulin.  
L'entrée d'une grotte.  
Un volcan éteint.  
Tout décor nous tient  
lieu de voyage.  
Une tristesse  
à cheval sur les épaules,  
nous attendons le retour de la reine  
pour déclarer la pièce terminée.

A lighthouse or a mill,  
the entrance to a grotto.  
An extinguished volcano.  
Every décor takes  
the place of travelling.  
With sadness worn  
like a stole around the shoulders,  
we await the return of the queen  
to declare the drama ended.

Maintenant que nous avons grandi,  
nous n'osons  
marcher sur les pierres  
de peur de les entendre crier.

Now that we are grown,  
we dare not  
walk on the stones  
for fear of hearing them cry out.

Nous croisons  
le cavalier de l'échiquier  
et lui barrons la route  
mais un oiseau le prend  
sous son aile.  
Nous boirons au trou  
ainsi creusé dans l'oubli.

We come upon  
the chessboard knight  
and bar his way,  
but a bird takes him  
under its wing.  
We shall drink to the trough  
thus hollowed in oblivion.

Hommes, femmes et enfants.  
Tendre la main  
à quelques êtres magiques  
et reconnaître la maison  
au bout du champ.  
Y revenir  
sans regrets ni remords.

Men, women and children.  
To extend the hand  
to some magical beings  
and to recognize the house  
at far edge of field.  
To return there  
with no regrets nor remorse.



Un petit garçon recrée son père  
dans les ruelles désenchantées  
de la présence. Le bonheur ne sait pas  
compter ni épeler non plus.  
Il n'a jamais eu le temps d'apprendre.

A little boy recreates his father  
in the disenchanted alleys  
of the present. Happiness knows  
neither how to count nor spell.  
It never had the time to learn.

Embarqués sur un trop beau mensonge,  
le bateleur et son ours,  
l'impératrice déchue, le mendiant,  
le Viking et l'accordéoniste  
ont mis la voile. Ils ont laissé à terre  
le fauteuil et la barrique de vin  
pour les spectateurs de l'ennui.

Embarked on too beautiful a lie,  
the handler and his bear,  
the fallen empress, the beggar,  
the Viking and the accordionist  
set sail. They left on shore  
the armchair and the barrel of wine  
for the bored spectators.

Tu m'aimeras de profil  
mais je te ferai face.  
Nous ne nous étreindrions  
que brièvement un soir  
où la lune sera  
dans son dernier quartier.

You will love me in profile,  
but I will face you.  
We will embrace  
but briefly one night  
when the moon is  
in its last phase.

L'ombre d'un cheval  
s'est étendue entre les collines.  
Des veilleurs tentent de retenir  
le soleil de le chevaucher.

The shadow of a horse  
falls between the hills.  
Some watchmen try to prevent  
the sun from mounting it.

Il manque des oiseaux dans nos certitudes.  
Le voleur d'âmes les a tous chassés.  
Sur la grève, à demi renversé,  
un plein seau de bagues inutiles.

Our sense of certainty lacks birds.  
The soul-thief has chased them off.  
On the shore, half turned over,  
a big pail of useless rings.

Cadet Rousselle avait trois maisons.  
Et nous, plus une seule.  
Ce soir, nous coucherons  
sous la tente du cirque  
et ne fermerons pas l'oeil de la nuit.

Cadet Rousselle\* had three houses.  
And we, not a one.  
Tonight, we will go to bed  
in the circus tent  
and we will not close a night eye.

*\*a character from an old French song.*

Tu me dis  
et me répètes  
que les poèmes  
n'appartiennent qu'aux orphelins.  
Ils leur servent de père et de mère.  
De menhir, d'écorce et d'éponge.  
D'enfance et d'oubli.

You tell me  
and you repeat  
that poems  
belong only to orphans.  
They serve them as father and mother.  
Standing stone, bark and sponge.  
Childhood and forgetfulness.

Nous n'irons plus au ciel.  
Le bonheur est engourdi.  
Nous laissons clapoter  
de petites vagues à nos pieds.  
Cela nous suffit.

We won't go back to Heaven.  
Happiness is benumbed.  
We let wavelets  
murmur at our feet.  
It is enough for us.



Je ne sais  
si tu t'éloignes  
ou si tu reviens.  
Dans le doute,  
je me tiens au milieu.

I don't know  
if you are going away  
or coming back.  
In doubt,  
I keep myself in the middle.

Ni pour toi, ni pour moi, la mer.  
Répandue autour. Partout.

Neither for you nor for me, the sea.  
Spilled all around. Everywhere.

Là-bas, de fines murailles  
ou des paravents enfoncés  
dans la cendre, dis-tu.  
Regarde mieux.  
Ce sont nos amours mortes.

Beyond, small ramparts  
or some folding screens  
sunk in ashes, you say.  
Look closer.  
These are our dead loves.

L'horizon s'est cassé  
sur la pliure du temps.  
Maintenant, nous pouvons enfin dormir.

The horizon has broken  
on the fold of time.  
Now at last we can sleep.



My friend Monique Laforce has come with me to Bibliothèque Gabrielle Roy in the early evening... We spent most of the day reading her poetry, translating some, eating chocolate ice cream with strawberries grown in Québec.

.....

We spoke long of many things. Elle est diserte, mon amie la poète, mais dans le mieux sens du mot. I learned this word *disert(e)* today from Monique, from something of hers I read about “Not Funny Buffoons” — “Les Bouffons Pas Drôles”. *Disert(e)* originally meant *fluent*, but then began to mean *talkative* or *gabby*. Monique is *fluent, communicative*. Today I translated three of her poems of lyrical tone and three funny ones — trois plus drôles. Friday night Monique read at the Tam Tam in Basse Ville. ~ *Sylvia Ann Manning*

TEN PENNY PLAYERS  
393 St. Pauls Avenue  
Staten Island, NY 10304  
[www.tenpennyplayers.org](http://www.tenpennyplayers.org)